

Pas assez de diversité à la télé : des programmes monocolors

BAROMÈTRE 14 % de non-Blancs à l'écran en 2015, selon le CSA

- Les personnes non blanches sont sous-représentées à la télévision.
- En France comme en Belgique, le CSA appelle à réagir.
- Les chaînes ne font pas la sourde oreille.

Les programmes diffusés à la télévision sont-ils le reflet de notre société ? Non, selon le dernier rapport du Conseil supérieur de l'audiovisuel français. Alors que la RTBF se mobilise ce mardi soir à l'occasion des 10 ans de la convention sur la diversité culturelle et que RTL prônera elle aussi un message en faveur de la diversité en diffusant la pièce *Djihad* (lire ci-dessous), les chaînes continuent à être montrées du doigt pour ne pas assez représenter la diversité de la société, en termes d'origines perçues notamment.

1 L'étude Pour la cinquième fois, le CSA français publie son baromètre de la diversité. Il a radioscopé plus de 1.600 programmes des principales chaînes françaises (TF1, France2, France3, France5, M6, ou encore Canal +), pour recenser chaque personne et personnage apparaissant à

l'écran. Fictions, programmes d'information, magazines et documentaires étaient visés.

2 Les constats Pas de progrès sur le critère des origines. C'est le principal constat de ce baromètre 2015. Les personnes perçues comme « non blanches » représentent 14 % des individus apparaissant à l'écran en 2015. « Ce taux n'évolue pas depuis 2012 », regrette le CSA. Pour compléter ce mauvais bulletin, l'étude montre aussi que ces personnes perçues comme non blanches sont le plus souvent montrées sous un mauvais jour. Ainsi, les « non-Blancs » sont plus représentés dans les catégories socioprofessionnelles moins aisées ou dans les activités marginales ou illégales.

En résumé : plus on représente une catégorie sociale élevée, moins la part des personnes perçues comme non blanches est importante. Le troisième constat est tout aussi préoccupant : moins le rôle est important, plus il est susceptible d'être occupé par un personnage perçu comme « non blanc ».

Ainsi, 9 % des rôles qualifiés de « héros » sont occupés par des non-Blancs alors que ceux-ci occupent 21 % des rôles de figurants.

Des tendances similaires en Belgique, avec 17 % de personnes

non blanches à l'écran, selon le dernier baromètre du CSA belge qui remonte à 2013. « C'est un pourcentage qui est en légère hausse au fil des ans, mais qui témoigne toujours d'une forte sous-représentation », analyse Joëlle Desterbecq, responsable de la diversité au sein du CSA belge. A côté de ce critère portant sur les origines perçues, les femmes, les jeunes, les seniors et les personnes en situation de handicap sont aussi sous-représentées à la télévision.

3 Les pistes Tant en Belgique qu'en France, le CSA invite les chaînes à réagir pour garantir une meilleure diversité à l'écran. En France, un colloque réunissant les patrons des grandes chaînes a été organisé par le CSA. Objectif ? Faire prendre conscience de la situation actuelle pour mieux agir à l'avenir. Chez nous, le CSA espère pouvoir bientôt éditer un nouveau baromètre. « Pour cela on attend le lancement d'un deuxième plan diversité par le ministre Marcourt », précise Joëlle Desterbecq. Mais en France comme en Belgique, le régulateur n'est pas favorable à imposer des quotas jugés trop « contraignants » ; il plaide plutôt pour une logique d'incitation et de dynamique participative avec les diffuseurs. ■

NOËLLE JORIS

SUR LA RTBF**Un plan d'actions au quotidien**

Faire réfléchir en faisant rire. Tel sera le leitmotiv de « Tout y passe (même la RTBF) », une émission spéciale diffusée ce mardi soir sur La Deux. Présentée par la journaliste Ophélie Fontana et l'humoriste Kody Kim, l'émission abordera le thème de la diversité sous toutes ses facettes. « L'idée, c'est de parler de ceux dont on parle moins : les seniors, les femmes, les jeunes, les personnes handicapées et aussi les personnes perçues comme non blanches », explique Safia Kessas, productrice de l'émission. Le tout servi sur le ton de la parodie. A découvrir par exemple « Le carnet du boerlingueur » : une séquence sur les derniers Flamands à Bruxelles, une espèce en voie de

disparition. La diversité est aussi à l'honneur sur La Trois jusqu'au 1^{er} novembre, avec la diffusion de différents documentaires sur le sujet. « Mais la diversité sur nos antennes, on s'en préoccupe de manière quotidienne, précise Safia Kessas, également responsable de la diversité pour la RTBF. On sensibilise les équipes en interne, par exemple les journalistes, pour qu'ils veillent à mieux représenter les "sous-représentés" dans leurs sujets. On propose aussi des formations sur le sujet et nous effectuons nos propres baromètres de la diversité pour voir où nous nous situons et comment améliorer la représentation de la diversité sur nos antennes. »

N.J.

« Tout y passe (même la RTBF) », La Deux, 20h35

SUR RTL**La pièce « Jihad » suivie d'un débat**

Vue par près de 25.000 étudiants aux quatre coins du pays, la pièce de théâtre *Jihad* du réalisateur belge Ismaël Saidi fait découvrir sur un ton décalé le parcours de trois Bruxellois qui partent faire le djihad en Syrie. Une pièce qui veut notamment faire passer un message de tolérance. RTL en a réalisé une captation, et la diffusera le dimanche 1^{er} novembre sur Plug RTL. Elle sera suivie d'un débat filmé dans la foulée de la représentation de la pièce devant 900 élèves de l'enseignement secondaire. Animé par Laurent Haulotte, il proposera d'aller plus loin sur cette problématique, en présence de différents invités dont Michaël Privot, islamologue à l'ULG, Philippe Markiewicz, pré-

sident du Consistoire central israélite de Belgique, Jean-Pierre Martin, grand reporter à RTL-TV, et le metteur en scène Ismaël Saidi. « Diffuser cette pièce, en prime time, sur notre chaîne destinée aux jeunes, c'est une manière pour nous de mettre en œuvre la responsabilité que RTL s'impose en matière de mieux-vivre ensemble », explique Stéphane Rosenblatt, directeur de la télévision chez RTL. « Nous sommes une entreprise ouverte qui a la volonté de refléter au mieux notre société. Nous y veillons au quotidien, mais nous nous refusons d'appliquer une politique qui fonctionnerait sur base de la représentativité culturelle. Nous fonctionnons sur base des compétences des personnes. »

N.J.

Jihad, dimanche 1^{er} novembre, Plug RTL, 20h30